

# Impressions sur le numéro 2 : le « frisson paléographique » : entre histoire, identité, territoire et psychanalyse...

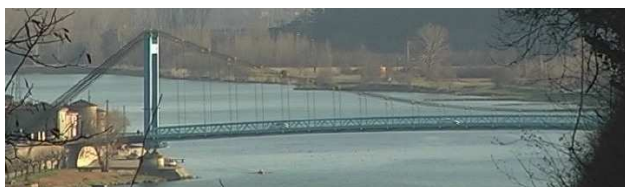


Photo empruntée sur le site [www.platanemobile.eu](http://www.platanemobile.eu)

**W**oolloo wakan ! Qu'est-ce ???  
quid !!!? Me serais-je trompé de  
DVD en rangeant par erreur un  
de ces films pour jeunes déjantés  
qu'affectionnent particulièrement mes ados  
dans la jaquette de mon n°2 du Milieu du  
Rhône ? Non. Woolloo wakan c'est une  
*symphonie* pour pierres, végétaux et  
ossements qui va nous enchanter les  
oreilles tout au long des images superbes  
de ce film *singulier*, incrusté ici et là de  
prises de son délicieusement reposantes.  
C'est avec ce film sur Emmanuel Dilhac  
que j'ai commencé la lecture du N°2. Il  
faut dire qu'il m'avait semblé *cliquer* sur  
la pastille de « Chants d'Éole à  
Beausemblant », le film par lequel je  
voulais commencer, mais bon, je n'ai pas  
bien réussi à repérer les couleurs des  
pastilles pour cliquer, alors tant pis.

Après je suis allé sur « La  
Ronceraie ou l'automne à la petite  
vitesse ». Pareil. Superbes plans fixes ou  
plutôt *presque fixes*. C'es vrai, il paraît que  
quand on regarde bien le Platane pendant

un moment, on s'aperçoit finalement qu'il  
est mobile. Les images sont d'une  
netteté... Ce qui m'a frappé c'est qu'on  
dirait un documentaire de France 5 sauf  
que, là, il n'est pas tourné au fin fond de  
l'Afrique ou de l'Australie. Il est tourné  
près de là où j'habite, ou de là où j'ai  
habité. Enfin je ne sais plus, de là où il me  
semble que j'ai habité ou de là où je  
voudrais habiter... Bref, c'est tout près de  
moi, c'est *proche*. Du coup, on se dit que  
ce film donne envie de découvrir en vrai ce  
coin-là, un peu comme un *documentaire*  
« *touristique* », sans que ce terme ne soit  
péjoratif dans mes mots. Mais il  
m'intéresse aussi car, comme je connais ce  
coin, j'ai l'impression de faire partie du  
film, d'*appartenir* au cercle des acteurs  
invisibles de ces portraits et paysages, de  
ce *territoire*... Je me reconnais.

Bon après, comme j'avais adoré La  
Ronceraie, j'ai cliqué sur une autre pastille  
verte et je suis tombé sur Jean Roumezi.  
Celui-là quel bonhomme !!! Bon le style  
n'avait pas grand-chose à voir avec La  
Ronceraie - pourtant c'était une pastille  
verte - mais tant pis. J'ai bien aimé  
l'alternance de vues actuelles et de photos  
et documents anciens. On dirait que *tout*  
*change mais* que *tout continue*, en  
somme. Bon, mais je ne suis pas resté  
jusqu'au bour car j'en avais déjà vu un bon  
passage lors de la projection à St Vallier, et  
puis j'étais tenté par « La décize ».

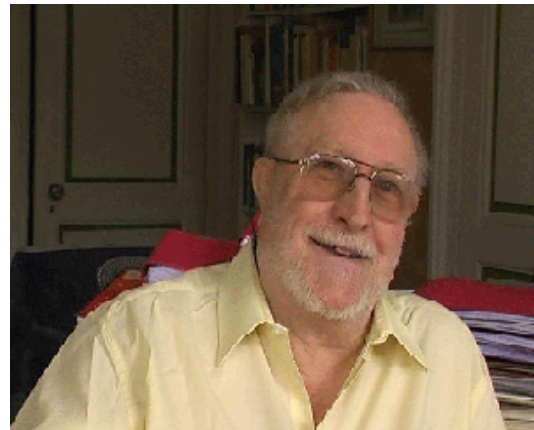
En fait, « La décize », c'est un peu  
comme un *catalogue* de vues de plusieurs  
coins. Là il doit y avoir un truc parce que  
je me disais que les vues défilaient *trop*  
*vite*, c'est dommage. Je me disais aussi  
pourquoi des images de tous ces coins en  
même temps ? Cela faisait beaucoup à la  
fois et *on perdait le fil*. On avait envie d'en  
savoir un peu plus sur chacun de ces coins-  
là. Mais peut-être que je n'avais pas  
compris le projet du film. C'est vrai qu'en  
lisant le livret, j'ai compris qu'il s'agissait  
de la descente du *Rhône (c'était ça, le fil)*,  
d'où l'impression de succession furtive des

lieux. D'ailleurs, le terme « décize » était expliqué en début de film, mais je n'ai pas eu le temps de tout lire, l'image m'a semblé passer trop vite. J'ai vu une image de ponts, en particulier d'un pont vu de dessous et de près qui est magnifique. Une église à Ternay : superbe. Il faisait beau, les hautes herbes balançaient doucement avec la brise, les oiseaux gazouillaient. Tout ce truc qui paraît ridicule là, tu vois, dans le monde d'aujourd'hui, on dirait cyniquement « bucolique », avec un rire en coin. Mais moi, non, ç'a m'a fait du bien cette tranquillité, ce *carré de verdure dans ta vie de dingue*, cet oxygène qui te remonte de loin ou de longtemps, je sais pas... du jardin des grands parents quand on était petits, peut-être. Au passage, je ne m'imaginai pas qu'il puisse y avoir des églises comme ça à Ternay, parce que Ternay, pour moi, c'est le raccordement de la rocade sur l'autoroute.

La découverte progressive, par vues successivement mystérieuses, de cet objet magnifique qu'est l'Eolienne, m'a enchanté. Dans le film « Chants d'Éole à Beausembant » (ça y est, je suis enfin tombé dessus avec ces fichues pastilles vertes et jaunes-orangées qui s'éteignent et qui s'allument), les couleurs des ciels se reflétant dans l'appareil, les sons... tout est captivant, comme les chants de sirènes. Il paraît que c'est moche les éoliennes et que la patronne d'Aréva préconise de les planter en pleine mer... Moi, *vues sous cet angle*, je les ai trouvées plutôt belles et majestueuses.

Là où je me suis régalé, c'est sur le portrait de l'historien (ou le paysage ? au fait, ne disent-ils pas à Platane Mobile qu'ils font *des portraits de nature et des paysages humains* ? Là je ne comprends pas car dans le livret, les *pictogrammes* « P » comme « portrait » renvoient à deux des principaux films consacrés à deux hommes...). J'adore l'histoire et, comme le dit Rossiaud, j'ai eu moi aussi - en plus

modeste – le « frisson paléographique » (ou un truc comme ça...). Dommage que pas mal d'images qu'on voit dans ce film soient déjà montrées dans les autres films. A propos d'images, des fois quand les films laissent trop longtemps la parole aux gens, on voudrait qu'il y ait plus d'images. Et inversement, lorsqu'il y a de belles images, on voudrait que quelqu'un nous explique en parlant un peu de temps en temps pour savoir où c'est, quand c'est, ce que c'est... C'est peut-être le rôle du livret. C'est vrai que je n'ai pas su m'en servir correctement de ce livret. Je suis sûr que j'ai raté des trucs. Pour le numéro 1, j'avais plutôt bien lu le livret mais délaissé un peu le DVD. C'est pas facile à *articuler un livret papier et un DVD*...



Jacques Rossiaud.

Photo empruntée sur le site [www.platanemobile.eu](http://www.platanemobile.eu)

Enfin, quand j'écoute Jacques Rossiaud parler de « *culture* » *du Rhône* sur un territoire pourtant si diversifié en paysages et en activités, je me demande ce que ça pourrait bien être la culture du Milieu du Rhône ? En tous cas, Platane Mobile contribue sans conteste à m'éclairer sur ce point. Et ne voyons pas dans « identité » un terme frelaté et réactionnaire. Bien au contraire : ce qui fait le Rhône, ce sont les traversées et les confluences.

FG,  
Décembre 2008